

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 109 (2018)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Unsere Stromzukunft - an einer Hand abgezählt = L'avenir de l'électricité en cinq points  
**Autor:** Wider, Michael  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-857022>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



**Michael Wider**  
Präsident des VSE

# Unsere Stromzukunft - an einer Hand abgezählt

Vor Kurzem bin ich einer Einladung des Bundesverbandes der Energie- und Wasserwirtschaft (BDEW) gefolgt. Mit von der Partie waren auch unsere Nachbarn Deutschland, Frankreich und Österreich. Holland und Tschechien gaben sich ebenfalls die Ehre. Es war für mich äusserst interessant, zu hören, welche Bilanz all diese Länder über ihre Energiewirtschaft der letzten 10 bis 20 Jahre ziehen. Und ich glaube, dass die Schweiz aus diesen Erfahrungen lernen kann – auch wenn das in einzelnen Fällen bedeutet, nicht dieselben Fehler zu machen. Fünf Punkte sind es, die mich in diesem Zusammenhang besonders beschäftigt haben.

Erster Punkt: Die Dekarbonisierung der Energiewirtschaft – also die Bemühungen, deren CO<sub>2</sub>-Fussabdruck deutlich zu verkleinern, um den berüchtigten Treibhauseffekt abzumildern. Es ist frappant, welche grossen Auswirkungen dieser Trend in den erwähnten Ländern auf den Produktionsmarkt hat. Er zieht nämlich eine massive Elektrifizierung nach sich. Darunter verstehen wir den Ersatz fossiler Anwendungen, wie Benzinautos oder Ölheizungen, durch elektrische Anwendungen, wie Stromer oder Wärmepumpen. Würden alle genannten Nationen, die Schweiz eingeschlossen, ihre Versprechen von Paris einlösen, dürfte ihre Elektrifizierung bis 2050 um sage und schreibe 60 Prozent zulegen – ein enorm hoher Wert.

Der zweite Punkt: Die erwähnte Dekarbonisierung führt in allen Ländern zum Abbau gesicherter Leistung – aus Quellen wie Schweröl- und Kohlekraftwerken. Zusammen mit dem Abbau der Kernenergie dürften es bis ins Jahr 2030 30 Gigawatt weniger sein – der Gegenwert von 30 Gösigen-Kernkraftwerken. Wir haben zusammen mit neun anderen nationalen Stromverbänden bereits herausgestrichen, dass diese Entwicklungen genau zu beobachten sind, wenn uns eine hohe Versorgungssicherheit auch in Zukunft ein Anliegen ist. Bereits jetzt mussten im Angebotsmarkt Mechanismen eingeführt werden, um das System zu stabilisieren.

Drittens: Die Energiepreise für den Endkunden sind gesunken. Gesamthaft bezahlen die Kunden indes trotzdem mehr für ihren Strom, weil die Komponente der Abgaben gestiegen ist. Trotz Wahlfreiheit haben nicht viele Kunden ihre Anbieter gewechselt. Die Liberalisierung hat aber neue, vielversprechende Produkte hervorgebracht.

Viertens: Der Angebotsmarkt der Zukunft ist besonders durch das Energie-Trilemma gefordert. Sicherer Strom, der möglichst erneuerbar und sauber sein soll, zu einem attraktiven Preis. Das fordern die Kunden, die Politik und die Gesellschaft von uns. Grenzüberschreitender Austausch beim Netz ist dafür eine Grundvoraussetzung. Ein Insel-dasein wird sich kein Staat leisten können.

Fünftens: Es fehlen Investitionsanreize im Mittel- und Langfristbereich für die nicht subventionierten Stromquellen. Die Preisbildung stellt auf die grenzkostenbasierte Merit-Order ab. Die hat die Wasserkraft in den letzten Jahren mit der Vollkostenrechnung aus der wirtschaftlichen Bahn geworfen.

Das Fazit? Der Abbau gesicherter Leistung in Europa wird uns auch betreffen. Es versteht sich von alleine, dass nicht alle Länder Europas gleichzeitig eine reine Importstrategie fahren können. Die Schweiz muss diese Entwicklungen genau im Auge behalten. Einfach wird es nicht. Denn mögliche Lösungen wie Gaskraftwerke bringen uns direkt in einen Widerspruch mit dem Pariser Abkommen. Und mit einem Stromabkommen können wir derzeit auch nicht rechnen. Der Hoffnungsschimmer? Unser Land ist mit 60 Prozent erneuerbarer und 99 Prozent fast CO<sub>2</sub>-freier Produktion in einer sehr guten Ausgangslage. Darauf lässt sich aufbauen.



**Michael Wider**  
Président de l'AES

# L'avenir de l'électricité en cinq points

Récemment, j'ai répondu à une invitation de la Fédération allemande de l'énergie et de l'eau (BDEW). Nos voisins allemands, français et autrichiens étaient de la partie. Les Pays-Bas ainsi que la République tchèque ont également honoré l'invitation. J'ai trouvé très intéressant d'entendre le bilan que tous ces pays tirent de leur économie énergétique des 10 à 20 dernières années. Je crois que la Suisse peut apprendre de ces expériences même si, dans certains cas, il s'agit de ne pas répéter les mêmes erreurs. Cinq points m'ont plus particulièrement marqué durant cette rencontre.

**Premièrement:** la décarbonisation du secteur énergétique - à savoir les efforts pour réduire sensiblement son empreinte carbone afin d'atténuer l'effet de serre. Il est frappant de voir les importantes répercussions que cette tendance a sur le marché de la production dans les pays évoqués. En effet, elle entraîne une électrification massive qui résulte du remplacement des technologies fonctionnant à l'énergie fossile (voitures à essence, chauffages au mazout) par des technologies électriques (véhicules électriques ou pompes à chaleur). Si tous les États cités, Suisse incluse, tenaient la promesse faite à Paris, leur électrification augmenterait de 60% d'ici 2050 - une valeur incroyablement élevée.

**Deuxièmement:** la décarbonisation mentionnée entraîne dans tous les pays une réduction de la puissance garantie provenant de sources telles que les centrales à charbon et à fuel lourd. Compte tenu de la réduction du nucléaire, on table sur 30 gigawatts de moins d'ici 2030, soit l'équivalent de 30 centrales nucléaires de la taille de Gösgen. Nous avons déjà souligné, avec neuf autres associations nationales de l'électricité, que ces évolutions étaient à observer attentivement si l'on tenait à ce que la sécurité d'approvisionnement reste élevée à l'avenir. Il a d'ores et déjà fallu introduire des mécanismes sur le marché de l'offre afin de stabiliser le système.

**Troisièmement:** les prix de l'énergie pour les clients finaux ont baissé. Paradoxalement, les clients paient plus pour leur électricité car la composante des taxes a augmenté. Malgré la liberté de choix, peu de clients ont

changé de fournisseur. Mais la libéralisation a engendré de nouveaux produits prometteurs.

**Quatrièmement:** le marché de l'offre de l'avenir est particulièrement mis au défi par le trilemme énergétique : du courant fiable, renouvelable et propre, à un prix attractif. C'est ce qu'exigent de nous les clients, ce sont les exigences politiques et sociétales. L'échange transfrontalier au niveau du réseau est une condition fondamentale dans ce contexte. Aucun État ne peut se permettre de s'isoler des autres.

**Cinquièmement:** les incitations à l'investissement à moyen et long terme manquent en ce qui concerne les sources de courant non subventionnées. La formation des prix s'oriente sur la préséance économique (merit order) basée sur les coûts marginaux. Ces dernières années, celle-ci a mis l'hydraulique, avec son calcul complet des coûts, économiquement sens dessus dessous.

**Bilan?** La réduction de la puissance garantie en Europe va nous toucher également. Il va de soi que tous les pays d'Europe ne peuvent pas mener en même temps une pure et simple stratégie d'importation. La Suisse doit garder un œil sur ces évolutions. Ce ne sera pas facile. Car les solutions envisageables telles que les centrales à gaz nous font directement entrer en contradiction avec l'Accord de Paris. Et pour l'instant, on ne peut pas non plus compter sur un accord sur l'électricité. Une lueur d'espoir? Avec 60 pour cent de production renouvelable et 99 pour cent de production pratiquement exempte d'émissions de CO<sub>2</sub>, notre pays se trouve dans une situation de départ très favorable. C'est une bonne base!